

Marionnettes et texte



Atelier animé par
Philippe Georget



Intentions majeures

On part de textes plutôt contemporains. Les questions de l'espace de jeu et du type de marionnettes ne se posent qu'après le choix du texte.

On passe un temps très court sur la construction des marionnettes.

On privilégie la manipulation « à vue » qui semble plus adéquate à un amateur que la manipulation derrière le castelet.

On considère que le jeu n'est pas l'entrée unique dans la marionnette ; la réflexion comme le dessin sont aussi des entrées possibles à expérimenter.

Déroulement, propositions *Échauffement (dix minutes)*

Marcher dans l'espace de la salle.

Marche sur « le plateau » : un plateau imaginaire créé collectivement en ayant un regard périphérique ; au clap, on se fige et on équilibre aussitôt le plateau en modifiant les places et les attitudes des participants. . *Idem* en marchant plus vite, en avant, en arrière... On ne doit pas se heurter... La tête est directrice du mouvement – avoir la tête ailleurs.

Marche. On s'arrête au clap, on tourne la tête (et non le corps) et on va dans la direction de son nez ; exercice très précis, la tête est très lourde et commande le déplacement; exagérer, c'est la tête qui part, pas de courbes...

Ma tête est dans le poing à hauteur du coude : je marche, je m'arrête, la tête-poing tourne, elle avance et mon corps suit ; je dois regarder en continu mon poing puisque les yeux s'y trouvent... Autres essais : tête dans l'épaule, dans le coude (horizontal), dans les genoux...

*Quand la main devient une marionnette :
petite recherche individuelle (quinze minutes)*

On s'assoit là où on est le mieux, et là, individuellement, on essaie, en trouvant différents rapports au reste du corps et à l'espace, de composer-inventer avec la main (à la suite), vingt personnages et de les faire se mouvoir.

- Essais avec une main ;
- avec l'autre main ;
- Avec les deux mains, mais qui ne constituent qu'un seul personnage.

*Travail de marionnettes à partir de textes
Madame Ka de Noëlle Renaude*

Lecture collective, expressive de tableaux de Madame Ka : quinze minutes.

Il s'agit d'une lecture à haute voix par un participant en donnant un peu d'expression (sans forcer) pour bien faire entendre le texte.

Les extraits pré-sélectionnés sont les suivants :

Un autre jour Madame Ka conduit sa belle-sœur Margerie de Thouars canoter au bois de B. Madame Ka ayant besoin de photos pour renouveler son passeport entre dans un photomaton. Madame Ka a aussi de temps en temps de drôles d'idées (le coiffeur). Madame Ka s'est inscrit à la salle de gymnastique le vendredi de dix à onze. Elle se dévêt dans l'étroit vestiaire qu'encombrent L'Enorme femme et La Toute petite femme.

Jeux de marionnettes par groupes de deux ou trois à partir d'une des situations d'un des tableaux choisis : vingt minutes de préparation et trente minutes de présentation. Suite aux lectures les regroupements et choix se font par négociation. On peut utiliser comme marionnette(s) :

Soit son corps :

- Sa main en l'air (plutôt derrière un castelet) ;
- son poing devant soi (plutôt sur table) ;
- ses doigts (plutôt sur table).

Madame Ka traverse sa vie à petits sauts, s'effare d'un rien, raisonne de travers à tout bout de champ, s'étonne d'elle-même, Madame Ka tente hardiment de percer à jour les étranges données de son minuscule monde, Madame ka a bien du mal mais Madame Ka continue, continue ses petits, petits, petits sauts.

*Fiction d'hiver madame Ka, Noëlle Renaude,
éd. Théâtrales, 1999, théâtre contemporain.net*



Soit un objet :

Une boule de papier journal sortant à l'extrémité d'une manche de pull enfilée tenant lieu de corps (une fois que la boule est faite, on ne doit pas la modifier).

Une feuille de papier journal ;

un sac poubelle.

Retours des groupes. La parole est prioritairement donnée à ceux qui ont présenté. On note, entre autres problématiques : les personnages existent-ils ? Les marionnettes choisies correspondent-elles bien aux textes ? L'espace de jeu choisi correspond-il bien aux marionnettes ? Les voix correspondent-elles aux personnages ? existent-elles pour les marionnettes ?

Il en ressort quelques règles de jeu :

- Concordance entre les mouvements et le texte ; bouger en fonction de ce que dit la marionnette.
- Ne jamais quitter la marionnette du regard.
- Ne pas oublier les face/public comme en jeu masqué.
- Les arrêts-respiration sont très importants.
- Celui qui parle bouge ; celui qui ne parle pas ne bouge pas.
- Bien respecter l'axe vertical de la marionnette.

Projets marionnettiques sur des extraits d'autres textes

Un des groupes a réussi à imaginer rapidement des embryons de projets en partant des textes suivants :

Pourquoi j'ai mangé mon père de Roy Lewis (roman)

Ubu roi d'Alfred Jarry (Acte III, scène II : La machine à décerveler)

La Scie patriotique de Nicole Caligaris (roman)

Drames brefs de Philippe Minyana : *L'Homme gris*

La Langue de l'ours de Michaël Glück (poésie)

Entre chien et loup de Daniel Lemahieu, *Seuils* de Patrick Kermann

Théâtre décomposé de Matéi Visniec

- Découvrir rapidement ces extraits mis à disposition.
- Choisir un des textes pour une amorce de recherche par groupe de deux en vue de monter cet extrait en utilisant des marionnettes
- Élaborer quelques esquisses : croquis dessinés.
- S'entendre sur des partis pris : déclaration d'intentions.
- Faire quelques premiers essais...

Bilan de l'atelier et questionnements (quinze minutes)

Lors de cet échange il a été fait référence aux ouvrages suivants :

Marionnettes jeu d'enfant, Denis Bordat, ed. du Scarabée,

Voix d'auteurs et marionnettes, Alternatives théâtrales 72

Les fondamentaux de la manipulation : convergences, ed. théâtrales ■